

Special Issue on:
*Discourse organisation through time and space/
L'organisation du discours à travers le temps
et l'espace*

ANNE LE DRAOULEC, MARIE-PAULE PERY-WOODLEY

ERSS, Université de Toulouse-Le Mirail

AND

LAURE SARDA

LATTICE, Ecole Normale Supérieure

(March 2005)

INTRODUCTION

Nous nous proposons, dans ce numéro, d'aborder l'organisation du discours (écrit et oral) sans nous restreindre à un système d'analyse spécifique. De ce fait, nous sommes amenées à circonscrire notre thématique en nous donnant des points d'entrée privilégiés: le choix du temps et de l'espace, en même temps qu'il répond à cette nécessité de borner le domaine d'étude, reflète la prégnance de ces deux paramètres dans la construction et l'interprétation du discours.

Le temps s'impose comme une composante incontournable de la façon dont le discours se structure: cette vision discursive du temps est à l'origine de nombreux travaux, portant essentiellement sur le temps verbal et sur les adverbiaux temporels (avec une fonction de localisation et/ou de mise en relation). Le rôle discursif de l'espace est sans doute moins évident: non seulement l'espace n'est pas systématiquement marqué dans la phrase, mais il ne donne lieu en lui-même à aucune relation de discours. Il retrouve cependant ce rôle de mise en relation entre énoncés dès qu'il est associé au temps (cf. le fonctionnement des adverbiaux dits 'spatiaux-temporels'). Ces thématiques ouvrent diverses approches possibles, dont nous souhaitons donner un aperçu à travers des approches descriptives fines de marqueurs temporels et/ou spatiaux.

A ces perspectives 'classiques' et très productives, qui toutes concernent la connexion entre énoncés ou segments, nous en ajoutons une autre, faisant intervenir la notion d'encadrement du discours. Alors que la connexion regarde en arrière vers le texte précédent, l'encadrement du discours – comme forme d'indexation – regarde en avant et fournit des instructions pour l'interprétation du texte à venir. En termes d'encadrement, l'asymétrie évoquée plus haut entre temps et espace semble s'estomper pour laisser place à un même rôle structurant.

En guise d'ouverture, une présentation générale des notions de connexion et d'encadrement du discours dans le domaine spatial et temporel est proposée par Michel Charolles, Anne Le Draoulec, Marie-Paule Péry-Woodley et Laure Sarda. L'article de Maj-Britt Mosegaard Hansen porte spécifiquement sur les adverbes *enfin* et *finalement*, et sur la façon dont leur valeur (propositionnelle) originellement temporelle a évolué, pour chacun d'eux, vers diverses valeurs non-propositionnelles. A propos cette fois, non plus d'adverbes, mais de conjonctions de subordination temporelle, Anne Le Draoulec explore le rôle de connecteur (entre propositions assertées) que peut prendre, sous certaines conditions, la conjonction *avant que* (ou *avant de*). Les articles de Karine Ricalens, Laure Sarda et Francis Cornish d'une part, de Laure Vieu, Myriam Bras, Nicholas Asher et Michel Aurnague d'autre part, envisagent l'interaction entre connexion et encadrement du discours. Le premier suggère que les adverbiaux spatio-temporels se situent à mi-chemin entre les deux modes d'organisation discursive. La contribution du second consiste en une approche formelle, abordant l'encadrement spatial et temporel dans le modèle de la *Segmented Discourse Representation Theory* (SDRT).

Anne Le Draoulec et Marie-Paule Péry-Woodley

ERSS/Sciences du Langage

Université de Toulouse-Le Mirail

5, allées Antonio Machado

31058 Toulouse

France

e-mail: draoulec@univ-tlse2.fr

e-mail: pery@univ-tlse2.fr